

Extraits de presse « Matthieu(x) ».



(...) subtile mélange de réalisme et de petites fantaisies (...) les transformations, très crédibles, sont jouissives (...) Bruno Guillot passe habilement du mari aimant et décontracté à l'homo un peu macho. Pierre Carbonnier est tout en finesse (...) l'amour filial triomphe de tout chez Caroline Sahuquet.



(...) de beaux échanges, sensibles, drôles, touchants sur la notion non seulement du "être parent", mais aussi sur celle du couple.



(...) Nous ne verrons jamais Matthieu, malgré une absence omniprésente, parfois presque pesante... Il ne sera là qu'à travers une lettre écrite à chaque parent, qui nous laissera une larme au coin de l'oeil. Caroline Sahuquet, qui a écrit ce très beau et très touchant spectacle, résume le sujet de la pièce comme « l'éducation d'un enfant au coeur du couple, et le couple au coeur de l'éducation de nos enfants... ». Tout est dit.



(...) une mise en scène ingénieuse et plaisante qui porte ce texte. L'absence et la simple évocation de Matthieu(x) attise la curiosité du spectateur.



(...) Pierre Carbonnier, excellent comédien qui laisse passer beaucoup de sensibilité dans les 2 rôles. (...) Le décor, fait de meubles en carton, accentue le côté éphémère de la vie et particulièrement celui de l'enfance. Il est modifié par les comédiens eux-mêmes selon la famille dans laquelle on se trouve. Seul l'escalier qui mène à la chambre de Matthieu est immuable, simplement son éclairage change parfois. Bien sûr, Matthieu n'apparaîtra jamais sauf à la fin sous la forme d'une lettre pleine de tendresse adressée aux parents..



(...) L'enfant est là. Ce qui domine tout au long de la pièce est notre curiosité pour la violence d'un texte qui sans y paraître fouille le désespoir cru et les aveuglements égoïstes. Il y aura toutefois des sauvés dans ces trois histoires sauf notre gêne car la pièce ouvre à des embarrassantes questions et ne nous laisse pas innocents de nos propres vies. (...) Le passage d'un emploi à l'autre par les comédiens ajoutent à notre plaisir et à notre curiosité. Bruno Guillot alterne en nous faisant rire le beauf sympathique et l'homo dominant et machiste avec le même talent. Sandie Masson défend alternativement une bourgeoise désœuvrée puis une femme d'affaires bombasse, avec le même brio.



(...) Une pièce intéressante sur le rôle des parents dans l'éducation des enfants, à travers 3 familles différentes (...) Beaucoup d'échanges, d'introspection et de réflexions intéressantes nous sont ainsi proposées et certaines ne pourront que nous parler, nous toucher. La mise en scène est particulièrement réussie avec un décor astucieusement pensé et déplaçable. Evidemment la qualité de la pièce tient à la performance des trois comédiens qui parviennent à incarner chacun deux personnages, à la personnalité bien distincte.

Extraits de presse « Matthieu(x) ».



Une pièce entre drame, humour et satire qui ne laisse rien au hasard et qui traite d'un problème social avec poésie et romantisme (...) La poésie de la mise en scène participe très clairement à l'atmosphère de la pièce. On rit et on s'inquiète à la fois pour ces couples sceptiques quant à l'avenir de leurs enfants. (...) Une pièce et une mise en scène réfléchie et qui fait réfléchir, avec un peu d'humour, un peu de satire et beaucoup de poésie.



Dans un tourbillon de situations vachardes et décalées, l'auteur Caroline Sahuquet s'offre un plateau de comédiens épatants qui servent généreusement une mise en scène à la fois alerte et d'une grande subtilité. Une réussite. (...) Le dialogue réserve d'excellentes surprises, ne manquant pas de provoquer de nombreux rires (...) Caroline Sahuquet fait preuve de cette même subtilité dans l'appropriation de l'espace et la direction d'acteurs. (...) Portée par trois comédiens épatants, cette comédie humaine atypique qui s'autorise de très jolies sorties de routes afin d'éviter le piège du convenu, du conventionnel et du chemin balisé ne manque pas de nous questionner, nous cueillir dans notre intimité la plus enfouie comme l'écho lointain de nos névroses et de notre vécu. Incontestablement du beau travail, du beau théâtre.